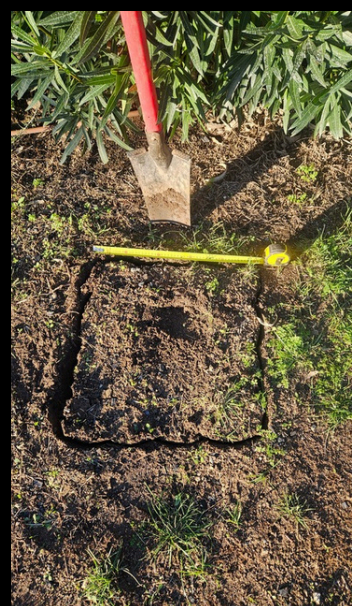




DIAGNOSTIC COMPLET T1
PARCELLE PRAIRIE &
PARCELLE GAZON
CAPSULE N°2



83310 - GRIMAUD
Le 18 novembre 2025



TRAJECTOIRE FONCTIONNELLE DE T0 à T1 - PRAIRIE

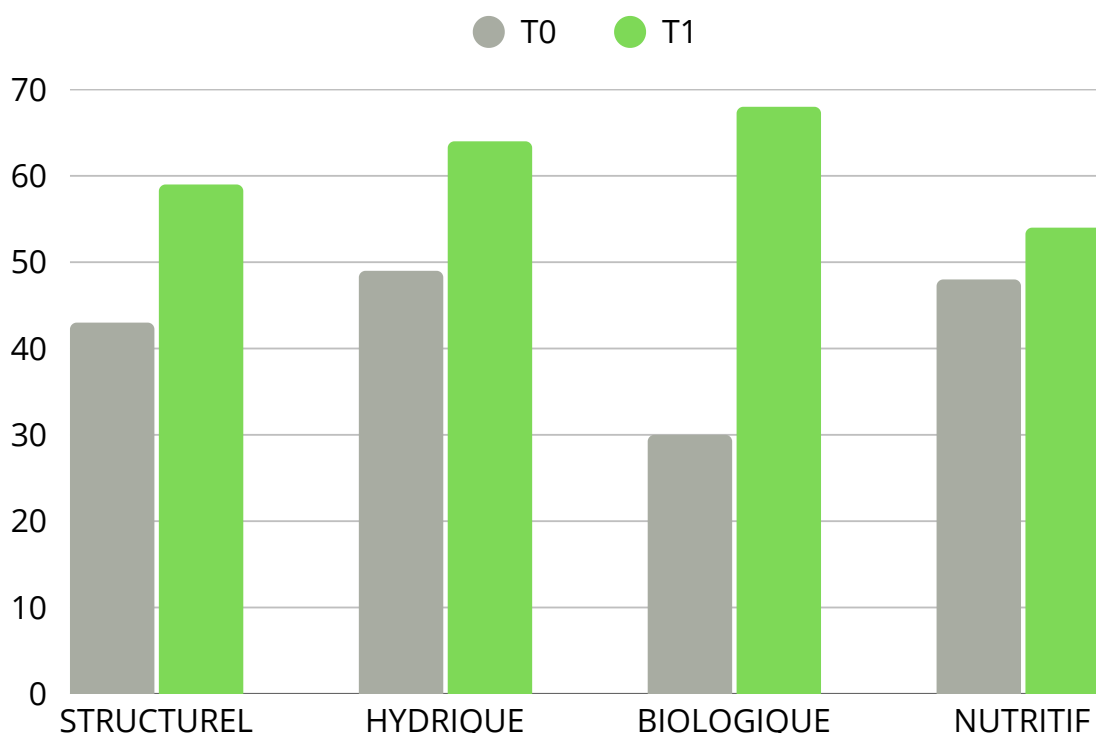
À T0, la prairie présentait une perméabilité très élevée, mais un fonctionnement encore déséquilibré, avec une activité biologique faible, une couverture insuffisante, un enracinement trop superficiel et une structure encore jeune, typiques d'un sol sablo-calcaire peu protégé.

Entre T0 et T1, la prairie franchit un premier cap fonctionnel net. Les mesures montrent une réorganisation réelle du milieu : l'eau reste bien gérée, la structure gagne en cohésion, la biologie redémarre franchement, et le potentiel nutritif progresse plus modestement.

Ce qui a évolué concrètement :

- fonction hydrique consolidée, avec une infiltration toujours très favorable
- structure en reprise, avec des agrégats plus cohérents
- saut biologique net, signe d'un redémarrage réel du vivant
- enracinement mieux installé, plus profond et plus fonctionnel
- potentiel nutritif en légère amélioration, encore partiellement freiné par le contexte alcalin
- couverture végétale encore incomplète, mais dynamique de reprise bien engagée

La prairie n'est pas encore stabilisée, mais elle sort clairement de son état initial.



Graphique comparatif T0 / T1 PRAIRIE - Indice fonctionnel (/100)

Graphique exprimé sur base 100 pour faciliter la lecture visuelle. Les diagnostics détaillés conservent une notation sur 10.

TRAJECTOIRE FONCTIONNELLE DE T0 à T1 - GAZON

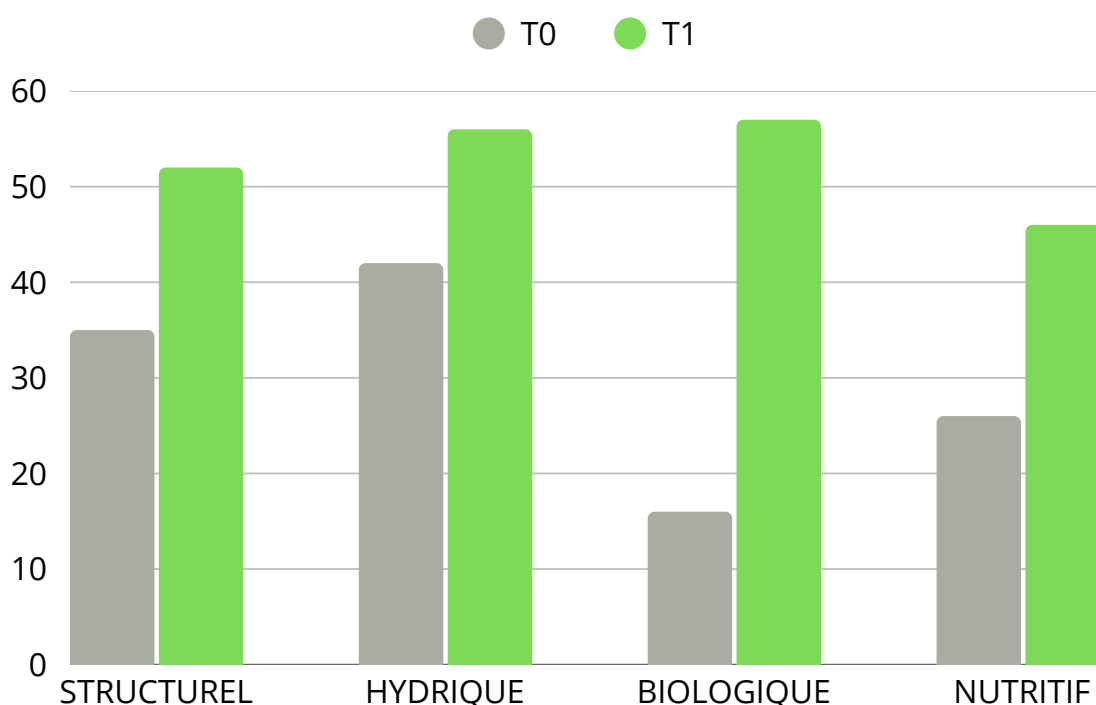
À T0, le gazon présentait un fonctionnement fortement contraint, avec une activité biologique très faible, un enracinement très superficiel, une couverture végétale insuffisante et une structure encore fragile, malgré une infiltration encore correcte.

Entre T0 et T1, le gazon franchit lui aussi un premier cap fonctionnel net. Les mesures montrent une amélioration réelle du milieu : la structure tient mieux, l'activité biologique redémarre clairement, le potentiel nutritif progresse, et le fonctionnement hydrique devient plus lisible, même s'il reste encore freiné par la compaction du profil.

Ce qui a évolué concrètement :

- fonction hydrique en amélioration, avec une infiltration plus fonctionnelle malgré un sol encore ralenti
- structure en reprise, avec des agrégats plus cohérents et une meilleure tenue d'ensemble
- saut biologique net, signe d'un redémarrage réel du vivant
- potentiel nutritif moins défavorable, même si le contexte alcalin reste présent
- couverture végétale en progression, avec réduction du sol nu et reprise visible par endroits
- enracinement encore limité, mais système désormais engagé dans une phase de redémarrage

Le gazon reste plus verrouillé que la prairie, mais il sort clairement de son état initial.



Graphique comparatif T0 / T1 GAZON - Indice fonctionnel (/100)

CADRE D'OBSERVATION

Cette double parcelle a été suivie dans un cadre volontairement défavorable.

Le parti pris n'était pas de sécuriser immédiatement le système, mais d'éprouver sa capacité réelle de reprise avec un niveau d'appui limité. Les évolutions observées doivent donc être interprétées comme une réponse obtenue en conditions minimales, et non dans un contexte déjà optimisé.

Si une dynamique positive apparaît déjà dans un tel cadre, il devient cohérent d'attendre une réponse plus favorable lorsque le travail est conduit dans des conditions mieux sécurisées.

LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol fondée sur des observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer, à un instant donné, le fonctionnement réel de deux parcelles distinctes — prairie et gazon — dans leur capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture :

FONCTION STRUCTURELLE

Tenue physique du sol, continuité du profil et capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

FONCTION HYDRIQUE

Manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile dans le profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

FONCTION BIOLOGIQUE

Niveau d'activité vivante du sol et compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

POTENTIEL NUTRITIF

Aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base consolidée ou provisoire, lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, cette lecture vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET PRAIRIE

FONCTION STRUCTURELLE — 5,9 / 10

La fonction structurelle progresse, mais reste intermédiaire. La prairie n'est plus dans la fragilité diffuse du T0 : une partie du sol commence à tenir, une autre reste encore friable. L'observation de terrain décrit clairement cette dualité, avec une cohésion contrastée selon les zones.

La structure n'est pas homogène, mais elle n'est plus seulement faible : elle est en cours de réorganisation.

Le profil racinaire confirme ce mouvement. Les racines actives fonctionnent désormais jusqu'aux horizons intermédiaires, ce qui marque une avancée nette par rapport au T0. La verticalité du système n'est pas encore pleinement installée, mais la prairie commence à travailler en volume et plus seulement en surface.

FONCTION HYDRIQUE — 6,4 / 10

La fonction hydrique devient correcte à bonne, mais reste instable. L'infiltration devient plus modérée et hétérogène selon les zones.

Ce ralentissement n'est pas un mauvais signal en soi : il traduit un sol moins brutalement perméable, plus contrasté, en cours de réorganisation interne.

L'eau continue donc à entrer correctement, avec moins d'excès qu'au départ. En revanche, la distribution de la porosité reste irrégulière et le système n'a pas encore atteint une continuité hydrique pleinement fiable. La fonction hydrique n'est plus seulement ouverte ; elle commence à devenir plus régulée.

FONCTION BIOLOGIQUE — 6,8 / 10

La fonction biologique franchit un cap net. Le comptage lombricien atteint environ 144 individus/m², avec présence conjointe d'adultes et de juvéniles. Le sol n'est plus biologiquement maigre : il redevient vivant.

Cette progression reste encore perfectible, mais le signal est clair. Même sans fiche de germination détaillée à ce stade, les observations convergent vers un milieu physiquement et biologiquement acceptable, capable de relancer une dynamique de reprise. Ici, la biologie ne suit plus seulement le système : elle commence à le soutenir réellement.

POTENTIEL NUTRITIF — 5,4 / 10

Le potentiel nutritif progresse légèrement, sans rupture. Le pH moyen mesuré à 7,75 situe toujours la prairie en zone légèrement basique. Ce niveau n'est pas bloquant, mais il n'aide pas particulièrement les espèces les plus exigeantes.

Le point important est ailleurs : ce contexte chimique reste stable pendant que la prairie améliore sa structure, sa biologie et sa continuité racinaire. Le potentiel nutritif n'est donc pas encore fort, mais il devient moins limitant parce que le sol recommence à mieux fonctionner autour de lui.

LECTURE GLOBALE — PRAIRIE

La prairie entre clairement dans une phase de reprise fonctionnelle.

L'activité biologique redémarre franchement, l'enracinement gagne en profondeur, l'eau circule de façon moins brutale, et la structure commence à se réorganiser.

Le système reste hétérogène et encore jeune, mais la trajectoire est nette : la prairie n'est plus seulement réactivable, elle est déjà en train de répondre.

DIAGNOSTIC COMPLET GAZON

FONCTION STRUCTURELLE — 5,2 / 10

La fonction structurelle progresse, mais reste limitée par un verrou profond. L'observation de terrain montre une meilleure cohésion d'ensemble qu'au T0. Le gazon n'est plus dans une fragilité totalement dispersive ; le sol tient mieux.

Mais cette amélioration reste surtout superficielle et intermédiaire.

Le profil racinaire révèle toujours un blocage net dans les horizons intermédiaires, avec un chevelu encore concentré dans les horizons superficiels. La structure devient donc plus cohérente, sans être encore réellement ouverte en profondeur.

FONCTION HYDRIQUE — 5,6 / 10

La fonction hydrique passe d'un fonctionnement ralenti à un fonctionnement plus correct. L'infiltration reste lente et contrainte : l'eau pénètre, sans ruissellement massif, mais encore trop lentement pour parler d'un sol libre et bien aéré.

Le point positif, c'est que le gazon devient plus lisible hydriquement : le sol fonctionne, mais à vitesse réduite, dans une logique encore freinée par la compaction et la faible porosité utile. La fonction hydrique redémarre donc, mais reste bridée par le verrou structurel et racinaire.

FONCTION BIOLOGIQUE — 5,7 / 10 *

La fonction biologique redémarre nettement. Le comptage révèle environ 124 lombrics/m², avec une population surtout composée de petits individus et de juvéniles. La vie revient, et elle revient de façon crédible.

Mais cette reprise reste jeune. Le test de germination n'a pas été reconduit à ce stade, ce qui impose de garder une part de prudence dans la consolidation finale de cet indicateur. Le sens de lecture, lui, est clair : le gazon n'est plus biologiquement inerte. Il entre dans une phase de recolonisation réelle.

POTENTIEL NUTRITIF — 4,6 / 10 *

Le potentiel nutritif reste limité, mais moins défavorable qu'au T0. Le pH moyen mesuré à 7,89 maintient le gazon dans une zone légèrement alcaline, peu favorable à une pleine dynamique biologique, mais sans verrou chimique critique en lui-même.

Comme la germination n'a pas été reconduite à ce stade, cet indicateur reste partiellement provisoire. Ce qui change malgré tout, c'est que le contexte chimique ne semble plus empêcher entièrement la remise en route du système. Le potentiel nutritif demeure contraint, mais il n'écrase plus seul la lecture globale.

*** Indicateur provisoire** : note établie à partir des informations disponibles à cette date ; susceptible d'être confirmée ou ajustée après observation complémentaire

LECTURE GLOBALE — GAZON

Le gazon reste plus verrouillé que la prairie, mais il sort clairement de son état initial.

La biologie redémarre, la structure tient mieux, l'infiltration devient plus fonctionnelle, et la couverture végétale progresse.

Le point faible reste le même : l'enracinement demeure majoritairement superficiel, avec un blocage mécanique net entre 5 et 12 cm.

Le gazon n'est donc pas encore stabilisé, mais il est désormais en transition active, avec des signes de reprise réels et mesurables.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE DES 2 PARCELLES (PRAIRIE + GAZON)

Les deux parcelles évoluent désormais dans une dynamique de réactivation mesurable. Le sol n'est plus seulement faible ou dégradé : il commence à retrouver des fonctions lisibles, même si leur degré de reprise reste inégal entre prairie et gazon.

La prairie montre la trajectoire la plus avancée : redémarrage biologique clair, enracinement plus profond, fonctionnement hydrique moins brutal, structuration en cours.

Le gazon, lui, progresse aussi, mais reste davantage freiné par un verrou de compaction et par une verticalité encore insuffisante.

CONCLUSION FONCTIONNELLE

Les deux parcelles ne sont plus dans le même état qu'au départ. La prairie commence à tenir. Le gazon commence à repartir. L'ensemble reste jeune, mais la trajectoire est désormais clairement positive.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES — T1 : PHASE DE CONSOLIDATION INITIALE DES 2 PARCELLES

1. Consolider ce qui a redémarré sans casser la dynamique

Les deux parcelles montrent désormais des signes réels de reprise. L'enjeu n'est plus de provoquer un choc, mais de stabiliser ce qui s'est remis en mouvement.

À faire : éviter tout retravail du sol, ne pas retourner ni griffer inutilement, et laisser la structure se consolider sans intervention lourde.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - SUITE

2. Renforcer la verticalité du système, surtout sur le gazon

La prairie gagne déjà en profondeur. Le gazon, lui, reste encore bloqué dans les horizons intermédiaires. La priorité est donc de prolonger la continuité racinaire et biologique sous les horizons encore freinants.

À faire : maintenir des conditions favorables à une descente progressive des racines, éviter le tassement, et ne pas reconduire les usages qui ferment le profil.

3. Garder la surface protégée et vivante

La couverture progresse sur les deux zones, mais elle reste encore insuffisante, surtout sur le gazon. La surface doit continuer à jouer son rôle de tampon hydrique et biologique.

À faire : conserver la protection en place, éviter les zones mises à nu, et laisser la couverture se densifier sans nettoyage excessif.

4. Maintenir une humidité régulière, sans à-coups

L'eau recommence à fonctionner, mais les deux parcelles restent sensibles aux alternances trop brutales entre dessèchement et réhumidification.

À faire : arroser de façon régulière et mesurée, éviter les gros apports ponctuels, et privilégier une humidité calme plutôt qu'une correction brutale.

5. Laisser la biologie continuer à s'installer

La reprise biologique est désormais visible sur les deux parcelles. Elle doit être soutenue par la continuité du milieu, pas par une agitation supplémentaire.

À faire : éviter les produits agressifs, garder le sol couvert, et ne pas interrompre un milieu qui commence enfin à redevenir accueillant pour le vivant.

ORIENTATION DIRECTRICE

Le sol n'est plus dans le seul réamorçage.

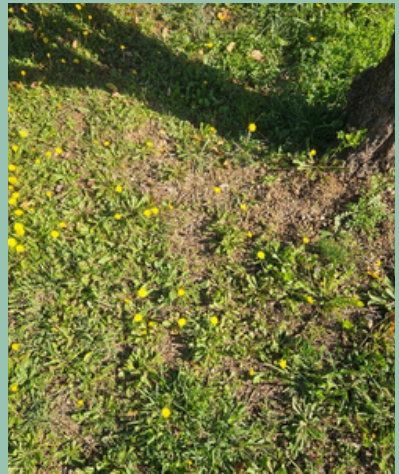
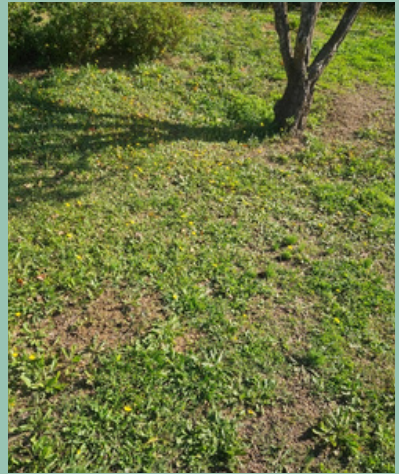
Il entre dans une phase où la cohérence dans le temps compte plus que l'intensité.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



OBSERVATIONS VISUELLES — PARCELLE PRAIRIE



OBSERVATIONS VISUELLES — PARCELLE GAZON

